

Paris le 22 décembre 1902

Monsieur,

Veillez me permettre de vous remercier de l'accueil si bienveillant que vous avez bien voulu me faire et de vous dire combien je vous serais reconnaissant si vous vouliez bien m'accorder un emploi dans votre Maison, ou mettre à mon service les hautes influences dont vous disposez pour m'en procurer un soit dans l'Assistance Publique, soit dans l'Administration des Théâtres de Paris, à l'Opéra par exemple, soit dans l'Administration des biens de l'Etat, dans une Banque ou ailleurs.

Je m'empresse de vous faire connaître qu'à mon retour du Japon où, pendant cinq ans, j'ai servi le Gouvernement comme un des Directeurs de l'usine à soies à Tomioka et comme professeur au Collège du Gaïgokougogako, j'ai fait mes études de droit et succédé à mon père comme avoué près le Tribunal civil de Largentière (Ardèche) où j'ai exercé pendant huit ans.

J'ai été maire et, pendant neuf ans, Conseiller d'arrondissement de la ville et du canton de Largentière.

Entré ensuite au Crédit Foncier de France j'ai été, pendant dix ans, Directeur de Succursale, en dernier lieu de celle de Reims (Marne).

À la suite d'une difficulté avec l'Administration de cette Société j'ai donné ma démission qui a été acceptée ainsi que je vous l'ai justifié par la lettre que je vous ai communiquée.

Je suis actif, dévoué et très-désireux de m'occuper.

[To 2nd page]

Aussi vous serais-je bien reconnaissant si vous vouliez bien procurer un emploi à une personne qui a la plus grande admiration pour sa seconde Patrie, le Japon.

Veillez croire, Monsieur, à mes sentiments les plus dévoués.

M. Paul Prat, Boulevard Saint-Michel 49